

INSTITUT DE FORMATION EN SOINS INFIRMIERS
DE TOULON - HYERES

PROMOTION 2002-2005

Fiche de lecture

« L'anorexie, ennemie sans visage »

Gaétane BOLLE

Ed. Fayard (2000)

I INTRODUCTION

- 1) DEFINITION
- 2) ETIOLOGIE

II ANALYSE DE LA SEMIOLOGIE

- 1) ANOREXIE
- 2) AMAIGRISSEMENT
- 3) AMENORRHEES
- 4) SYMPTOMES ASSOCIEES
 - _ *Hyperactivité*
 - _ *Trouble de la perception de l'image du corps*
 - _ *Troubles sexuels*
 - _ *Troubles relationnels*
 - _ *Troubles psychologiques absents*

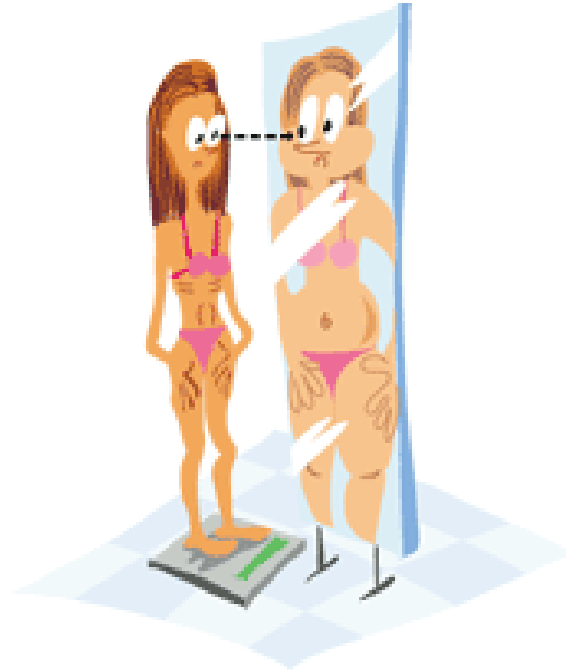
III DSM IV

IV REPERCUTIONS PERSONNELLES ET FAMILIALES

- 1) REPERCUTIONS FAMILIALES
- 2) REPERCUTIONS PERSONNELLES
- 3) MECANISMES DE DEFENSE

V TRAITEMENT

VI CONCLUSION



I Introduction

L'auteur trace le portrait d'une famille unie: son mari, ses trois filles et elle-même dont la vie va être bouleversée par la survenue d'une maladie qui leur est totalement inconnue : l'anorexie. Celle-ci va toucher l'une des trois filles de l'auteur : Vanessa.

La maladie rythme alors le quotidien de cette famille à l'origine « sans soucis ». Cette expérience parfaitement relatée par l'auteur se veut réelle et imprégnée d'émotions.

L'auteur met au profit du lecteur et des parents d'enfants anorexiques sa connaissance sur le sujet.

1) Définition de la pathologie en question

L'anorexie mentale est un trouble de la **conduite alimentaire** caractérisé principalement par un **refus plus ou moins systématique de s'alimenter, un amaigrissement et une aménorrhée**

L'obsession alimentaire passe par une volonté de contrôle motivée par la peur de grossir : le repas est minutieusement étudié et trié, l'ingurgitation se fait par petites bouchées soigneusement mâchées. (*Ligne 27 page 34 à ligne 3 pages 35*)

Epidémiologie :

En France, l'anorexie mentale concerne 50 000 personnes. Neuf fois sur dix, il s'agit d'une femme, entre 15 et 18 ans.

2) Etiologies

L'anorexie apparaît toujours suite à un conflit psychique. Elle survient brutalement à l'adolescence suite à un régime, un deuil, une déception amoureuse, une remarque désobligeante ou encore un problème scolaire.

L'anorexie, véritable autodestruction, permettrait à l'adolescente de prouver qu'elle a le contrôle de son corps. Elle peut également masquer un manque de confiance en soi et une tendance à la dévalorisation.

Page 49 *Lignes 14-15* - « Vanessa admet difficilement les régimes de faveur et estime que de toute manière elle n'y a pas droit. »

L'adolescente, en se privant, chercherait à être autonome en assimilant ses proches à la nourriture.

Le manque de repères, des relations familiales difficiles, les changements physiques liés à la puberté sont des facteurs favorisant l'apparition de la maladie.

La représentation de la femme dans notre société actuelle est également souvent dénoncée (mannequins de plus en plus minces dans tous les magazines).

Profil-type de l'anorexique : élève sans problèmes, recherchant des efforts intellectuels et/ou physiques soutenus, se dépensant sans compter et évitant tout conflit au sein de la famille.

II ANALYSE DE LA SEMIOLOGIE

Nous avons choisi de définir chaque symptôme et de donner des exemples tirés du texte pour le confirmer.

1) Anorexie

Comportement de restriction alimentaire volontaire, le début des signes sont caractérisés par une sensation de faim avec une lutte contre. La préoccupation première est axée sur la nourriture et sur le calcul des calories.

Exemples :

Page 25 Lignes 18-19 - « *Les légumes et les fruits sont excellents pour la santé. Elle en dévore des tonnes et ne prend pas un gramme.* »

Page 201 Lignes 15 à 16 - Symptôme : dégoût pour certains aliments
« *Dégoût ...envers notamment la graisse* »

Il peut se greffer des crises de boulimie avec vomissements. Signe de RUSSEL : durillon articulation métacarpophalangienne.

2) Amaigrissement

Evolution rapide, souvent 20 à 30%, à l'extrême : 50% de perte de poids. Entraîne une baisse de la croissance staturale chez l'adolescent.

Page 121 Lignes 3-4 - « *Le poids actuel de Vanessa est de 29Kg, il calcule son poids idéal d'après sa taille de 1m66, cela fait 56Kg. Vanessa est atterrée, 56Kg, c'est l'obésité !* »

3) Aménorrhées

Signe constant, primaire et secondaire ; interruption des règles depuis plus de 3 mois. Coïncide souvent avec l'amaigrissement mais est due à l'atteinte de l'axe hypothalamo-hypophysio-gonadique.

Page 34 Lignes 1-2 - « *Vanessa s'inquiète. Ses petits ennuis ne sont toujours pas revenus.* »

4) Symptômes associés

- Hyperactivité : physique ou intellectuelle

Page 219 Lignes 23 à 24 - Symptôme : sport ++ pour éliminer
« *Se croit obligée d'éliminer tout cela dans des nages forcées* »

Souvent ces restrictions s'accompagnent d'activités physiques ou intellectuelles intenses, toujours par peur de grossir.

Page 20 Lignes 7 à 9 - « *La queue de cheval frétille, toujours en mouvement, Vanessa ne peut rester tranquille deux minutes. Il faut que tout s'enchaîne sans la moindre perte de temps.* »

Page 24 Lignes 18-19 - « *Très douée pour les langues, elle étudie depuis trois ans l'espagnol en plus de l'anglais et du néerlandais.* »

Page 42 Lignes 11 à 15 - « *Vanessa demeure imperturbable en apparence et se jette à corps perdu dans ses études. Nous sommes en novembre et il n'y a plus que deux semaines avant les examens de Noël. Elle devient insomniaque et reste à son bureau jusqu'à 2 ou 3 heures du matin.* »

- Trouble de la perception de l'image du corps : méconnaissance de la maigreur

Page 238 Lignes 34 à 5 - Symptôme : vision déformée du monde

« *Se voir grosses alors qu'elles sont squelettiques..., perception entièrement fausse de leur environnement* »

- **Blocage sexuel** : blocage des stigmates de développement pubère, disparition de la vie sexuelle.
- **Troubles relationnels** : Régression affective et isolement social ; surinvestissement dans les relations familiales, mère ++ ; irritable ; susceptible ; exigeante.

Page 274 Lignes 19 à 21 - Symptôme : culpabilisation, chantage affectif

« *Vous avez voulu vous débarrasser de moi, c'est fait. Vous avez réussi, je vais crever ici* »

Page 48 Lignes 9-10 et 15 - Symptômes : Surinvestissement avec la mère

(Vanessa) « *Merci, maman, tu es super ! Mais pourquoi moi et pas mes sœurs ? [...]*

-Je ne le mérite pas. [...] »

- **Troubles psychologiques absents** : même si ne sont pas exclu des signes de troubles de la personnalité.

III REPERCUTIONS PERSONNELLES ET FAMILIALES

1) Répercutions familiales

APPARITION BRUTALE A l'annonce du diagnostique, c'est un choc pour toute la famille car rien ne peut laisser présager cette pathologie, d'autant plus que la malade masque les signes le plus longtemps possible.

Page 292 Lignes 28 à 29 - Retentissement familial

« *Depuis l'hospitalisation de Vanessa, nous vivons repliés sur nous-mêmes* »

Exemples :

Page 37 Lignes 9 à 12 - « *Vanessa est dans son bain, elle ne va jamais se coucher très tôt. Je rentre dans la salle de bains et c'est le choc !... L'horreur !... Vanessa a beau m'accueillir avec un grand sourire, je reste hébétée ; ma fille est devenue un squelette.* »

La personne cherche le plus souvent à cacher sa maladie aux autres ce qui lui procure une sensation de toute puissance :

Page 37 Lignes 14 à 18 - « *Elle s'arrangeait toujours pour faire ses ablutions à des moments où j'étais occupée. Le reste du temps, elle dissimulait sa maigreur sous des tonnes de vêtements. Même quand je la prenais dans mes bras, elle arrivait encore à faire illusion.* »

2) Répercussions personnelles

La privation va avoir des conséquences sur l'organisme à type d'insomnie, disparition des règles, fatigue permanente, chutes de cheveux, sensations de froid, pertes de mémoire...

Page 19 Lignes 1-2 - « *Vanessa s'inquiète : « Maman, cela fait deux mois que je n'ai plus mes petits ennuis. Est-ce normal ? »* »

D'autres comportements comme des crises de boulimie peuvent être induits par cette volonté de maigrir. Sur le plan physique, cette maladie se traduit par une perte de poids pouvant aller jusqu'à 50 % du poids normal. La maigreur se définit par un indice de masse corporelle inférieur à 18.

Page 120 Lignes 14 à 22 - « *Jamais aucun médecin ne nous avait prévenus de l'éventualité de ces crises boulimie et encore moins de l'attitude à adopter. Elle dit qu'elle n'a pas faim et on finit par la croire. Cependant c'est archifaux : elle crève de faim et tout son plaisir est de maîtriser ses envies, de les refouler grâce à une volonté hors du commun. Pourtant il arrive qu'elle craque et se goinfre pour apaiser cette faim qui la torture. Et c'est le drame. Elle s'en veut, se dégoûte et ne pense qu'à une chose : se vider de toutes ces impuretés.* »

ACTION TRAUMATIQUE DE LA PUBERTÉ C'est l'action conjuguée des forces internes et externes exitées par un bouleversement psychologique et gonadique de la puberté. L'apparition des règles est un choc, l'anorexique n'est plus alors l'objet du désir parental qu'elle aimait incarner.

La puberté est un élément déclencheur de l'anorexie, elle intervient de façon traumatique sur une fragilité narcissique jusque là cachée et sans élaboration psychique suffisante pour lutter contre l'angoisse engendrée.

Page 296 Lignes 9 à 11 - Symptôme : stress et angoisse
« *Le stress et l'angoisse permanente..* »

Page 117 Lignes 4 à 7 - « *Habituellement, elle fait un effort pour essayer de dissimuler sa maladie à ceux qui ne font pas partie de la famille. Aujourd'hui, elle paraît submergée par ses problèmes et n'a plus la force de faire face.* »

3) Mécanismes de défense

- Le contrôle

Hyperactivité à type de contrôle obsessionnel

Page 111 Lignes 28 à 30 - « *Elle se contente de manger parfois UN corn flakes ou UN spaghetti et refuse ma cuisine qu'elle trouve trop riche. »* »

- Le déni

Le déni de l'image de son corps, un gros corps représente pour l'anorexique, un trop plein de désir d'appétit de pulsions. Elle continue de se voir grosse dans le miroir.

Page 238 Lignes 34 à 5 - Symptôme : vision déformée du monde

« *Se voir grosses alors qu'elles sont squelettiques..., perception entièrement fausse de leur environnement »* »

V TRAITEMENT

Page 205 Lignes 15 à 18 - Symptôme : obsession à nourriture

« *Une anorexique n'est guérie que lorsqu'elle a retrouvé une relation normale avec la nourriture »* »

L'adolescente anorexique nie ses troubles et le principal problème qui se pose est le refus du traitement.

Celui-ci repose généralement sur une psychothérapie qui permettra d'engager le dialogue avec l'adolescente.

Le poids, ainsi que l'état de santé sont suivis par un généraliste.

Plus les privations sont importantes plus les conséquences sont graves : décalcification, ostéoporose, malaises...Les dérèglements engendrés par l'anorexie menacent le pronostic vital de la personne.

La personne cherche le plus souvent à cacher sa maladie aux autres ce qui lui procure une sensation de toute puissance.

Lorsque le cas s'avère grave l'hospitalisation s'impose. Réalisant une coupure avec le milieu familial, elle peut apporter des bénéfices car la jeune fille noue d'autres relations et a ainsi l'impression d'exister par elle-même. A l'hôpital, on peut avoir recours à un traitement par sonde gastrique de gavage.

Les parents peuvent également être pris en charge afin de mieux comprendre la pathologie de leur enfant et éventuellement reconstituer ou stabiliser le couple.

L'efficacité des traitements est limitée : -1/3 retrouvent une vie normale
-1/3 guérissent partiellement (poids faible, troubles psychologiques, risques de rechutes)
-pour 1/3 l'anorexie persiste

Environ 10% des anorexiques meurent des suites de leur maladie.

Page 379 Lignes 20, 21, 22 - « *Elle est partie au ciel, ne t'inquiète pas, elle est guérie elle est heureuse* » (de Pauline pour sa mère)

VI CONCLUSION

En plus d'être destiné à l'adolescente, cet ouvrage a été conçu également à l'intention des parents et des soignants. On y rencontre le quotidien d'une famille banale hétéroclite sans problème apparent mais confrontée à la maladie d'un de ses membres : l'anorexie. L'univers de cette famille va se trouver alors bouleversé.

L'auteur, la mère y restitue son expérience dans cet accompagnement douloureux et c'est à travers la force de ses mots, de ses divers sentiments : angoisse, détresse, espoir... qu'elle nous fait plonger dans cet univers.

EXTRAITS

A 4 heures, après l'école, Vanessa se prépare de gigantesques panades à base de yaourt maigre et de toutes sortes de fruits qu'elle coupe avec une infinie patience en morceaux microscopiques. Elle mange tout cela devant la télé en faisant durer le plaisir un maximum. »

Page 61 Lignes 6 à 8 - « Elle commande des crudités et une salade un peu plus consistante pour moi. Elle mange son plat sans la moindre sauce. »

Page 111 Lignes 28 à 30 - « Elle se contente de manger parfois UN corn flake ou UN spaghetti et refuse ma cuisine qu'elle trouve trop riche. »

Souvent ces restrictions s'accompagnent d'activités physiques ou intellectuelles intenses, toujours par peur de grossir.

Page 20 Lignes 7 à 9 - « La queue de cheval frétille, toujours en mouvement, Vanessa ne peut rester tranquille deux minutes. Il faut que tout s'enchaîne sans la moindre perte de temps. »

Page 24 Lignes 18-19 - « Très douée pour les langues, elle étudie depuis trois ans l'espagnol en plus de l'anglais et du néerlandais. »

D'autres comportements comme des crises de boulimie peuvent être induits par cette volonté de mincir.

Sur le plan physique, cette maladie se traduit par une perte de poids pouvant aller jusqu'à 50 % du poids normal. La maigreur se définit par un indice de masse corporelle inférieur à 18.

La privation va avoir des [conséquences sur l'organisme](#) à type d'insomnie, disparition des règles, fatigue permanente, chutes de cheveux, sensations de froid, pertes de mémoire...

Page 19 Lignes 1-2 - « Vanessa s'inquiète : Maman, cela fait deux mois que je n'ai plus mes petits ennuis. Est-ce normal ? »

Page 42 Lignes 11 à 15 - « Vanessa demeure imperturbable en apparence et se jette à corps perdu dans ses études. Nous sommes en novembre et il n'y a plus que deux semaines avant les examens de Noël. Elle devient insomniaque et reste à son bureau jusqu'à 2 ou 3 heures du matin. »

Plus les privations sont importantes plus les conséquences sont graves : décalcification, ostéoporose, malaises... Les dérèglements engendrés par l'anorexie menacent le pronostic vital de la personne. La personne cherche le plus souvent à cacher sa maladie aux autres ce qui lui procure une sensation de toute puissance.

Page 37 Lignes 14 à 18 - « Elle s'arrangeait toujours pour faire ses ablutions à des moments où j'étais occupée. Le reste du temps, elle dissimulait sa maigreur sous des tonnes de vêtements. Même quand je la prenais dans mes bras, elle arrivait encore à faire illusion. »

Page 117 Lignes 4 à 7 - « Habituellement, elle fait un effort pour essayer de dissimuler sa maladie à ceux qui ne font pas partie de la famille. Aujourd'hui, elle paraît submergée par ses problèmes et n'a plus la force de faire face. »

Malgré sa perte de poids, aussi importante qu'elle soit, l'anorexique ne se trouve jamais assez mince.

Page 85 Lignes 17-18 - « Elle se replie sur elle-même et s'enferme dans une solitude terriblement pesante. »

Page 87 Lignes 18 à 20 - « Il m'est impossible de vivre ou de penser à autre chose qu'à Vanessa. »

Page 115 Lignes 22 à 25 - « Vanessa se trouve très bien et ne reconnaît absolument pas sa maladie, même si on lui montre l'extrême faiblesse qui l'empêche d'aller en classe et de mener ses nombreuses activités. »

Page 66 Lignes 21 à 24 - « Je ne réalisais pas que : « souvent les anorexiques se nourrissent de l'intérêt qu'elles suscitent chez les autres plus que du plaisir de faire quelque chose pour elles-mêmes ». »

Page 113 Lignes 26 à 30 - « Nous essayons de tenir bon, nous accrochant à un espoir de plus en plus utopique. Nous subissons des pressions de toutes parts volant parfois des menaces pour non assistance à personne en danger. Nous résistons pour montrer à Vanessa notre confiance. »

Chapitre I

Signaux non perçus

Page 19 Lignes 1-2 - « Vanessa s'inquiète : «Maman, cela fait deux mois que je n'ai plus mes petits ennuis. Est-ce normal ? » » Lignes 10-11 - « C'était à coup sûr un signe précurseur de sa maladie. »

Page 20 Lignes 7 à 9 - « La queue de cheval frétille, toujours en mouvement, Vanessa ne peut rester tranquille deux minutes. Il faut que tout s'enchaîne sans la moindre perte de temps. »

Ligne 26 - « Très sportive et terriblement perfectionniste [...] » Lignes 26 à 28 - « [...] elle skie comme une déesse, alliant la style et l'élégance à l'efficacité et à la vitesse. »

Page 21 Lignes 7-8 - « Elle joue au golf avec un swing parfait et une volonté de gagner à toute épreuve. » Lignes 10 à 12 - « Au tennis, elle couvre tout le terrain en courant comme un lapin derrière chaque balle. Au squash, Vanessa se défoule tout autant. » Lignes 18 à 20 - « Vanessa nage comme un dauphin et réalise de véritables ballets aquatiques en apnée. Elle pratique le ski nautique et monte à cheval avec beaucoup d'aisance. »

Page 22 Lignes 30-31 - « Il faut courir, bouger, jouer, travailler, ne pas s'arrêter. »

Page 23 Lignes 17-18 - « Elle suit un cours de rock acrobatique dont elle raffole. »

Page 24 Lignes 18-19 - « Très douée pour les langues, elle étudie depuis trois ans l'espagnol en plus de l'anglais et du néerlandais. »

Page 25 Lignes 18-19 - « Les légumes et les fruits sont excellents pour la santé. Elle en dévore des tonnes et ne prend pas un gramme. »

Page 26 Lignes 9 à 27 - « Fin juin arrive enfin le jour des résultats. [...] Vanessa a très bien réussi. [...] Sa titulaire est une femme sympathique et volubile. [...] Cette dame, au visage généralement ouvert et rayonnant, prend un air grave et me dit : « Prenez garde à Vanessa, elle m'inquiète. Elle a un tempérament suicidaire ! » »

Page 29 Lignes 3 à 6 - « Aujourd'hui, j'ai préparé un petit buffet diététique appétissant et savoureux. Vanessa dévore. La voilà couchée sur le canapé du salon, sous une couverture par 35 degrés à l'ombre. Elle a trop mangé et ne se sent pas bien. » Lignes 10-11 - « Les trois jours suivants, Vanessa ne mange pratiquement rien. » Lignes 13 à 15 - « La vie normale reprend son cours. Toutefois ses repas de midi sont nettement plus légers qu'avant, mais elle se rattrape le soir. » Lignes 18 à 25 - « Vanessa décide de faire un stage de néerlandais. Elle considère que 15 sur 20 de moyenne n'est pas assez ; elle doit s'améliorer. Encore un petit signal que nous n'avons pas perçu : ce perfectionnisme outrancier pour le quel elle se prive de vacances qu'elle attendait avec impatience, pour un camp de flamand loin d'être amusant. Ce souci de perfection, Vanessa l'avait peut être en elle depuis longtemps. »

Page 31 Lignes 12 à 14 - « Elle est amusante, mais nous prépare sans que nous nous en rendions compte à ce qu'elle ait perdu un peu de poids : « La bouffe est dégueulasse. [...] » »

Page 32 Lignes 3 à 6 - « Tous les matins, Vanessa prend un copieux petit déjeuner, avant d'entamer sa journée marathon. Elle saute le repas de midi, mange une pomme à 4 heures, mais dévore le soir. » Lignes 8 à 12 - « Vanessa me casse les pieds, elle veut absolument se faire couper les cheveux avant la rentrée. Cela lui arrive de temps en temps. Dimitri déteste les cheveux courts et moi, j'aime tant sa queue de cheval qui fait partie de sa personnalité pleine de charme. »

Chapitre II

Le verdict

Page 34 Lignes 1-2 - Vanessa s'inquiète. Ses petits ennuis ne sont toujours pas revenus. »
Lignes 6 à 9 - « Le médecin lui prescrit un médicament qui devrait provoquer ses règles dans trois ou quatre jours. Mais elle la trouve un peu maigre : 43Kg, c'est trop peu pour sa taille, 1m66. » Lignes 22 à 26 - « Malgré les médicaments, les petits ennuis de Vanessa ne sont pas revenus. Je prends à nouveau rendez-vous chez le gynécologue. Elle prescrit des analyses de sang et s'inquiète, Vanessa a encore perdu 2Kg, elle est à 41. Son poids maximum et idéal étant 47. »

Page 34 Ligne 27 à **Page 35** ligne 3 - A 4 heures, après l'école, Vanessa se prépare de gigantesques panades à base de yaourt maigre et de toutes sortes de fruits qu'elle coupe avec une infinie patience en morceaux microscopiques. Elle mange tout cela devant la télé en faisant durer le plaisir un maximum. »

Page 35 Lignes 8-9 - « Et cette manie de découper sa nourriture en petits morceaux... Nous n'avons pas compris, nous ne savions pas ! » Lignes 10 à 12 - « Les résultats de ses analyses semblent bons. Mais Vanessa est tombée 38 Kg. « Elle a vraisemblablement une légère tendance à l'anorexie. » Il faudrait voir un psychiatre. »

Page 37 Lignes 4 à 8 - « Elles se retrouvent toutes les trois à la fin du week-end. « Tout s'est bien passé, nous dit Alizée, si ce n'est que Vanessa ne mange vraiment pas grand-chose. Cédric et Astrid sont inquiets. » » Lignes 9 à 12 - « Vanessa est dans son bain, elle ne va jamais se coucher très tôt. Je rentre dans la salle de bains et c'est le choc !... L'horreur !... Vanessa a beau m'accueillir avec un grand sourire, je reste hébétée ; ma fille est devenue un squelette. » Lignes 14 à 18 - « Elle s'arrangeait toujours pour faire ses ablutions à des moments où j'étais occupée. Le reste du temps, elle dissimulait sa maigreur sous des tonnes de vêtements. Même quand je la prenais dans mes bras, elle arrivait encore à faire illusion. »

Page 38 Lignes 26 à 29 - « Le lendemain à la première heure, Claudia a pris des renseignements. Le spécialiste en anorexie qui fait des miracles reçoit dans un grand hôpital universitaire. C'est vraiment la meilleure. »

Chapitre III

Le poids des mots

Page 39 Lignes 1 à 7 - « Il est extrêmement dur pour des parents d'accepter de prendre rendez-vous chez un psychiatre pour leur enfant, les psys étant perçus comme les médecins des fous. Comment admettre sans sourciller que notre fille soit assimilée de près ou de loin à ces gens ayant perdu la raison ! Nous ressentons comme une reddition, horriblement humiliante. »

Page 40 Lignes 11 à 14 - « Enfin la porte s'ouvre et Labarbie me propose d'entrer : « Vanessa est à 34Kg, elle doit reprendre 1Kg pour la semaine prochaine sinon je l'hospitalise. [...] » »

Page 42 Lignes 11 à 15 - « Vanessa demeure imperturbable en apparence et se jette à corps perdu dans ses études. Nous sommes en novembre et il n'y a plus que deux semaines avant les examens de Noël. Elle devient insomniaque et reste à son bureau jusqu'à 2 ou 3 heures du matin. » Lignes 14 à 18 - « La perspective d'une hospitalisation lui fait particulièrement horreur. C'est donc avec acharnement qu'elle mange un peu plus pour remplir son contrat et prouver qu'elle est la plus forte. »

Page 43 Ligne 12 - « Vanessa ne comprend pas ce qui lui arrive. » Lignes 27 à 29 - « « Vous étiez en retard et je n'ai plus le temps de vous recevoir. [...] » »

Page 44 Lignes 15 à 18 - « En fait, n'est-ce pas utopique de confier son enfant à une poupée Barbie qui pavoise dans un hôpital en prenant de grands airs et préfère l'horloge pointeuse à la satisfaction de faire sourire sa petite malade ? » Lignes 21-22 - « Toute la crédibilité du corps médical s'écroule. » Lignes 26 à 30 - « Aveuglée par ma révolte, je ne remarque pas tout de suite cette détermination dans le regard de ma fille : elle ne voudra plus jamais entendre parler de cette poupée et risque fort de faire le contraire de ce qu'elle lui a demandé. C'est la catastrophe ! »

Chapitre IV

Le fol espoir

Page 45 Lignes 1-2 - « Nos amis Umberto et Claudia parent au Mexique pour deux semaines [...] » Lignes 4 à 8 - « Voilà une merveilleuse possibilité d'offrir à Vanessa un cadeau dont elle rêve : un changement de décor, sans ses parents, loin de ce contexte familial qui, pour les médecins, l'étouffe et la rend malade. »

Ligne 19 **Page 45** à ligne 3 **Page 46** - « Il (Dimitri) passe de la déprime à l'espoir, à la rage d'être impuissant devant cette horrible maladie qui détruit Vanessa. Aussi dévalise-t-il les librairies, achetant tous les livres traitant de près ou de loin de l'anorexie. Il cherche dans toutes les directions et finira bien par trouver une petite lumière quelque part. »

Page 46 Lignes 29 à 31 - « J'insiste : «Je crois dur comme fer au miracle que pourrait engendrer ce voyage. Et s'il n'y a qu'une chance sur dix, cela vaut la peine de la tenter. [...] » »

Page 48 Lignes 9-10 et 15

(Vanessa) « « Merci, maman, tu es super ! Mais pourquoi moi et pas mes sœurs ? [...] -Je ne le mérite pas. [...] » » Lignes 31 à 33 - « « [...] Je te promets de faire un effort, mais je ne veux plus retourner chez Labarbie. Notre généraliste ne pourrait-il pas me suivre ? » »

Page 49 Lignes 5 à 8 - « La magie du voyage a opéré. Vanessa semble manger d'avantage, elle est heureuse et souriante, travaille de plus en plus et dort toujours aussi peu. Quant à son sirop, elle a tendance à l'oublier consciencieusement. » Lignes 9 à 13 - « Effrayés par l'état de notre fille, ses professeurs ont décidé d'alléger le travail de Vanessa en supprimant certains examens, en lui permettant d'arriver plus tard à l'école le matin et en la dispensant de certains cours. » Lignes 14-15 - « Vanessa admet difficilement les régimes de faveur et estime que de toute manière elle n'y a pas droit. » Lignes 28 à 30 - « [Mes parents] sont malheureux et vivent de très près notre cruelle épreuve. Papa se renseigne de tous les côtés et, comme Dimitri, lit beaucoup sur le sujet. »

Page 50 Lignes 13 à 17 - « Je vois qu'elle en a envie. Sa main se tend vers le plat, mais avant qu'elle n'ait pu l'atteindre, je constate avec surprise qu'elle obéit à une force infernale, indépendante de sa volonté. Sa main est brutalement remise à sa place sans que l'on sache pourquoi. »

Page 51 Lignes 22 à 27 - « Pourquoi les médecins veulent-ils mettre en péril tout notre équilibre familial en nous accusant de mille maux, indéfinis, bien sûr ? C'est incompréhensible et combien difficile à supporter par une famille tant éprouvée. Le premier sentiment de culpabilité, refusé en bloc par tous les cinq, introduit néanmoins le doute dans nos esprits. »

Page 55 Lignes 18 à 20 - « Ce n'est pas brillant. Vanessa ne fait pas beaucoup d'efforts. [Claudia] espère que son poids de 34Kg se maintient. Notre moral retombe un peu. Nous nous sommes fait des illusions

Chapitre V

Le soleil du Mexique

Page 59 Lignes 5-6 - « C'est elle ce petit squelette tout bronzé avec un immense sourire qui se jette dans mes bras. »

Ligne 22 **Page 59** à la ligne 3 **Page 60** - « Elle paraît complètement déshydratée. Elle a roulé son maillot et ressemble à s'y méprendre aux petits enfants du Biafra qui m'avaient tellement marqués pendant la famine qui avait sévi dans leur pays. »

Page 61 Lignes 6 à 8 - « Elle commande des crudités et une salade un peu plus consistante pour moi. Elle mange son plat sans la moindre sauce. »

Page 66 Lignes 18 à 20 - « Vanessa n'a pas l'air de se rendre compte que sa maigreur effrayante l'empêche de passer inaperçue. » Lignes 21 à 24 - « «Je ne réalisait pas que : « souvent les anorexiques se nourrissent de l'intérêt qu'elles suscitent chez les autres plus que du plaisir de faire quelque chose pour elles-mêmes ». »

Page 69 Ligne 20 - « Je suis désespérée. »

Page 70 Lignes 21 à 29 - « Après une heure et demie de route dans 45 degrés de chaleur animale, nous attrapons des fourmis dans les jambes. J'arrive à négocier par gestes, [...] un bout d'accoudoir pour y poser mes fesses. [...] J'attrape Vanessa par la taille et la fait asseoir sur mes genoux. [...] Mais bien vite elle se relève. «Je suis trop lourde, ça va te faire mal au jambes. [...] » »

Page 79 Lignes 27 à 29 - « Vanessa a peut-être repris un kilo, sûrement pas plus, pourtant, elle mange bien, se ressert même souvent et surtout a l'air heureuse et souriante. »

Chapitre VI

La quête infernale

Page 84 Lignes 23 à 26 - « Vanessa n'est plus la même. Extrêmement tendue, on dirait qu'elle a peur de quelque chose d'invisible et d'indéfinissable tant pour elle que pour nous. Quand on surprend son regard on peut y lire tant de souffrances. »

Page 85 Lignes 17-18 - « Elle se replie sur elle-même et s'enferme dans une solitude terriblement pesante. » Lignes 20 à 25 - « Vanessa recommence à picorer à peine et découpe le peu qu'elle prend en morceaux microscopiques qu'elle enduit de poivre, ce qui les rend immangeables. Elle ingurgite péniblement avec une lenteur désespérante cette infâme préparation et on la comprend. »

Page 86 Lignes 10 à 17 - « Vanessa ne prétend pas faire honneur au dîner et salit à peine son assiette. Cela n'échappe à personne. Tous les regards convergent vers moi : la principale inculpée. Ils avaient raison de ne pas croire aux bienfaits de ce voyage. [...] Mais je n'en ai fais qu'à ma tête. C'est ma faute si la maladie de Vanessa a empiré. De bons médecins auraient probablement mieux réussi que mon utopique voyage. »

Page 87 Lignes 18 à 20 - « Il m'est impossible de vivre ou de penser à autre chose qu'a Vanessa. »

Page 88 Lignes 5 à 11

««-Ce matin Vanessa m'a vraiment fait peur, explique Dimitri. J'avais l'impression qu'elle était complètement déshydratée. [...] J'ai prévenu tes parents pour qu'ils s'occupent des filles et j'ai conduit Vanessa aux urgences. On l'a immédiatement placée sous perfusion et installée en médecine interne.

Page 89 Lignes 29 à 33 - « Au bout de deux jours, Vanessa a bien réfléchi et ne comprend absolument pas ce qui lui arrive, ni pourquoi elle souffre de cette horrible anorexie. Elle se rend compte qu'il n'y a qu'un psychiatre qui puisse lui fournir les explications qu'elle espère. Elle demande aux médecins du service et aux infirmières de faire appel à un psy. »

Page 91 Lignes 8-9 - « Dans notre quête d'un bon psy, il y a un nom qui nous est plus souvent conseillé que d'autres. Nous décrochons un rendez-vous relativement rapidement, un matin à 9 heures. »

Page 92 Lignes 14-15 (en parlant de ce « psy ») - « Nous sommes perplexes et Vanessa ne veut plus entendre parler de cette tabagie. »

Page 92 Lignes 16-17 - « De Provence ma cousine Aline me parle d'une psychiatre pratiquant la médecine positive. » Lignes 20-21 - « Elle nous parle longuement pour en arriver à la conclusion que ce n'est pas son domaine. »

Page 93 Lignes 1 à 6 - « Un ami me conseille un miraculeux ostéopathe. [...] nous sommes reçues très vite, malheureusement, tous ses efforts restent vains, il ne peut rien faire pour aider notre petite fille et lui épargner ses souffrances. »

Page 94 Lignes 12 à 14 - « Nous avons rendez-vous dans un autre hôpital avec encore une sommité que l'on nous a vivement recommandée. »

Page 95 lignes 5 à 7 - « Le satyre n'est pas très encourageant, chez lui, pas de service particulier pour les anorexiques, ses thérapies ne donnent pas de résultats extraordinaires. »

Page 96 - « Je ne citerai pas le nombre incalculable de médecins, psychiatres, psychologues et autres thérapeutes de tout poil que nous avons contacté sur les conseils d'amis ou de relations voulant nous aider et nous présentant ces énergumènes comme des champions de l'anorexie. »

Chapitre VII

Espoirs et angoisses

Page 105 Lignes 20 à 24 - « Pour la première fois m'effleure l'idée que l'anorexie pourrait être une maladie terriblement grave comme un cancer, une leucémie... qui vous tombe dessus sans crier gare, mais se guérit, probablement après une longue épreuve et dont on sort grandi. »

Page 109 Lignes 3 à 6 - « Et quand tu seras guérie, nous écrivons un bouquin toutes les deux pour raconter comment tu as livré cette bataille et comment tu l'as gagnée. » Lignes 21 à 24 - « Curieusement, ses analyses de sang sont encore bonnes alors que son poids doit tourner autour des 30Kg.[...] Cela ne nous empêche pas d'être terriblement inquiets. » Lignes 29-30 - « Notre belle Vanessa, si vive et si sportive est devenue un petit squelette amorphe. Elle n'a plus la force de se battre. »

Page 111 Lignes 21 à 23 - « Malgré les différentes personnes qui s'occupent d'elle, l'état de Vanessa s'aggrave. Elle supplie la psy de l'hypnotiser pour qu'elle se réveille GUERIE. » Lignes 28 à 30 - « Elle se contente de manger parfois UN corn flake ou UN spaghetti et refuse ma cuisine qu'elle trouve trop riche. »

Page 113 Lignes 13-14 - « Nous n'osons pas encore nous avouer que l'éventualité d'une hospitalisation devient inéluctable. » Lignes 26 à 30 - « Nous essayons de tenir bon, nous accrochant à un espoir de plus en plus utopique. Nous subissons des pressions de toutes parts voilant parfois des menaces pour non assistance à personne en danger. Nous résistons pour montrer à Vanessa notre confiance. »

Page 115 Lignes 22 à 25 - « Vanessa se trouve très bien et ne reconnaît absolument pas sa maladie, même si on lui montre l'extrême faiblesse qui l'empêche d'aller en classe et de mener ses nombreuses activités. »

Chapitre VIII

En route vers Alcatraz

Page 117 Lignes 4 à 7 - « Habituellement, elle fait un effort pour essayer de dissimuler sa maladie à ceux qui ne font pas partie de la famille. Aujourd'hui, elle paraît submergée par ses problèmes et n'a plus la force de faire face. »

Page 119 Lignes 10 à 13 - « Vanessa a passé une très mauvaise nuit. Elle est devenue insomniaque suite à sa maladie et a peur de la nuit. Peur de se sentir seule dans l'obscurité, avec le cerveau broyant du noir à trois cents à l'heure. »

Page 120 Lignes 14 à 22 - « Jamais aucun médecin ne nous avait prévenus de l'éventualité de ces crises de boulimie et encore moins de l'attitude à adopter. Elle dit qu'elle n'a pas faim et on finit par la croire. Cependant c'est archifaux : elle crève de faim et tout son plaisir est de maîtriser ses envies, de les refouler grâce à une volonté hors du commun. Pourtant il arrive qu'elle craque et se goinfre pour apaiser cette faim qui la torture. Et c'est le drame. Elle s'en veut, se dégoûte et ne pense qu'à une chose : se vider de toutes ces impuretés. »

Page 121 Lignes 3-4 - « Le poids actuel de Vanessa est de 29Kg, il calcule son poids idéal d'après sa taille de 1m66, cela fait 56Kg. Vanessa est atterrée, 56Kg, c'est l'obésité ! »

Chapitre IX

Le miracle

Page 137 Lignes 23 à 29 - « Il est évidemment inconcevable pour certains parents qu'on puisse leur enlever leur enfant et l'enfermer loin d'eux. Que cet enfant soit privé des visites, et du soutien et de la tendresse de ses parents alors qu'il en a tant besoin est inimaginable. Mais voilà, l'anorexie n'est pas une maladie comme les autres et les thérapies sont fort différentes. Ici, c'est le sevrage et l'incarcération. »

Page 138 Lignes 18 à 28 - « Elle nous raconte sa vie ici et, devant nos airs ébahis, nous explique qu'elle a découvert combien elle était maigre et affreuse. Lors de ses séances d'ergothérapie, on l'a couchée par terre sur de grands cartons et l'on a dessiné son contour, puis on a pris toutes ses mesures [...]. Elle a du reproduire son corps en grillage à poules qu'elle a recouvert de bandelettes pour en faire sa silhouette. Face à cette statue la représentant exactement telle qu'elle était, la vérité lui a sauté aux yeux. « Elle est devenue un horrible petit épouvantail squelettique. » »

Page 141 Lignes 22-23 - « Le dimanche suivant, Vanessa a encore changé. Nous la voyons se transfigurer. Son visage se remplume doucement. »

Chapitre X

La douche écossaise

Page 148 Lignes 16 à 26 - « Un jour, à midi, une amie débarque à la maison. [...] «[...] Le problème est simple : Vanessa refuse sa condition féminine. Elle voulait être un garçon. » C'est exact, Vanessa aurait aimé être un garçon peut-être pour être différente de ses sœurs. Mais cela fait 18 ans qu'elle a accepté d'être une jeune fille [...]. »

Page 149 Lignes 25 à 29 - « Il me revient tout à coup à l'esprit cette maxime que Vanessa inscrit souvent sur les couvertures intérieures de ses classeurs : «Dieu créa l'homme avant la femme car pour tout chef-d'œuvre, il faut un brouillon ! » »

Page 152 Lignes 31 à 34 - « C'est un peu effarant de voir l'environnement que côtoie notre fille. Il est pénible de la savoir assimilée à ces malheureux et suivant à peu de choses près le même traitement carcéral. »

Page 153 Lignes 4 à 6 - « Son petit visage s'est arrondi, quoiqu'elle n'ait pas encore retrouvé son poids idéal ; elle est à 38Kg, mais la métamorphose est déjà vraiment visible. »

Page 155 Lignes 3-4 - « L'anorexie est oubliée, Vanessa retrouvée, l'harmonie est revenue dans notre petite famille. »

Page 158

Ligne 22 à la ligne 4 Page 159 - « Grâce à la Fondation, j'ai appris que certaines jeunes filles s'étaient fait hospitaliser aux Etats-Unis dans des établissements spéciaux où on traite les anorexiques de manière différente de celle de nos hôpitaux psychiatriques traditionnels. Les jeunes malades sont prises en charge et occupées sans arrêt du matin au soir. Les activités variées et continues leur évitent de ressasser leurs soucis. De plus, elles sont soutenues par un accompagnement psychologique constant. J'ai vu des jeunes filles heureuses de vivre et ayant retrouvé un poids normal. Malheureusement, les médecins, auxquels nous avons fait confiance, nous ont fortement déconseillé de faire soigner Vanessa à l'étranger. Quelle erreur ! Aujourd'hui, certains hôpitaux, encore trop rares, commencent à intensifier les activités des anorexiques durant leur séjour en clinique. Cependant, il reste beaucoup à faire.

Page 161 Lignes 22 à 32 - « [...] énormément de jeunes filles malades désirent prendre contact avec d'anciennes anorexiques. Cela leur donne tant d'espoir et de courage de savoir qu'elles ne sont pas seules à vivre leur enfer, que d'autres sont passées par là et en sont sorties vainqueurs. Cette entraide peut donner de magnifiques résultats comme elle peut s'avérer désastreuse. La condition primordiale est la solidité de la jeune fille qui veut aider [...]. Si, malheureusement, elle n'est pas assez robuste pour affronter les problèmes de l'autre, très vite, elle se laisse entraîner vers une rechute parfois catastrophique. »

Page 164 Lignes 22 à 30 - « La voilà devant un dilemme : ce problème de perpétuelle indécision qu'elle connaît depuis toute petite. [...] Cependant, après coup, nous nous sommes aperçus que les anorexiques avaient énormément de mal à faire un choix et à prendre une décision. Si nous l'avions su, peut-être aurions-nous été beaucoup plus vigilants. »

Page 166 Lignes 28 à 30 - « Ce régime de douche écossaise, nous faisant éternellement balancer entre un jour où tout va bien et l'autre où tout va mal, est épuisant. »

Page 178 Lignes 17 à 20 - « Voilà encore un message non décrypté. Les anorexiques, si elles refusent de se nourrir, aiment cuisiner et faire manger les autres. Tout à mon bonheur et tellement ignorante, je n'ai compris que Vanessa était loin d'être guérie. »

Page 180 Lignes 1 à 5 - « Les psys ne veulent s'occuper que de l'esprit. Or, le corps humain est un tout dans lequel l'âme et le corps sont intimement liés. Et à mon sens, l'anorexie est une maladie terriblement grave dont on ne peut impunément dissocier le psychique du physique. »

Page 182 Lignes 4 à 8 - « La difficulté qu'elle éprouve à prendre une décision est un problème inhérent à sa maladie. Elle a toujours peur de se tromper et de ne pas avoir dominé la question. Soit par souci de perfectionnisme, soit par crainte d'avoir choisi la facilité et donc de se décevoir elle-même. »

Chapitre XI

Les espérances trompeuses

Page 185 Lignes 20 à 26 - « A force de vouloir toujours tout maîtriser avec sa volonté exceptionnelle et diabolique, elle a peur de s'abandonner au bonheur de l'instant présent. Cette effarante constatation fait ressurgir à la surface mon affreuse petite boule d'angoisse. Et je réalise brusquement avec effroi que si elle a repris du poids et que sa vie n'est plus en danger elle est loin d'être guérie. »

Page 188 Lignes 13 à 20 - « Il ne faut pas proposer aux anorexiques des projets immenses et irréalisables devant lesquels elles se sentent complètement dépassées et se détestent encore plus parce qu'elles n'arrivent pas à les réaliser. Tandis qu'une chose à la fois, de dimension tout à fait humaine et parfaitement accessible, peut, si elle la concrétise, leur redonner confiance en elles, ce qui est capital. »

Page 191 Lignes 11 à 16 - « Tout cela est très joli, mais je crois surtout que ce besoin qu'elle a de stocker n'importe quoi fait partie de sa maladie et tend à prouver qu'elle n'est pas encore entièrement guérie. Bien qu'aucun médecin ne nous ait jamais dit qu'il s'agissait là d'un symptôme typique de l'anorexie, nous en sommes persuadés. »

Chapitre n°12 La grande illusion

Page 193 Lignes 5 à 6 - Culpabilité mère - « c'est mon tour de me retrouver sur le banc des accusés » Ligne 9 à 10 - « Je ne suis vraiment pas un exemple idéal »

Page 195 Lignes 10 à 29 - Symptôme : marchandage, chantage affectif - « ici, je décline psychologiquement », « je meurs petit à petit », « j'ai besoin de sortir », « ma famille me manque », « je me sens guérie », etc.

Page 197 Lignes 21 à 22 - Symptôme : exigences surréalistes - « elle s'est organisée un programme trop lourd à accomplir »

Page 198 Lignes 3 à 10 - Tiraillement des parents entre succomber au chantage et suivre les médecins - « nous sommes écartelés entre la laisser à l'hôpital... et qu'elle ne retombe dans la maladie »

Page 200 Lignes 1 à 2 - Peur des parents d'avoir une mauvaise conduite, de mal agir - « la panique de nous occuper nous-même de notre fille »

Page 201 Lignes 15 à 16 - Symptôme : dégoût pour certains aliments - « dégoût ...envers notamment la graisse »

Page 205 Lignes 15 à 18 - Symptôme : obsession à nourriture - « une anorexique n'est guérie que lorsqu'elle a retrouvé une relation normale avec la nourriture »

Chapitre 13 : la vérité en face

Page 209 Lignes 1 à 2 - Symptôme : mange moins - « Vanessa recommence à manger moins »

Page 211 Lignes 22 à 23 - Incompréhension face aux thérapies - « ce paradoxe nous semble tout à fait aberrant »

Page 212 Lignes 25 à 26 - Symptôme : ne jouissent pas du plaisir présent - « incapables de profiter du bonheur présent sans se culpabiliser »

Page 213 Ligne 1 - Symptôme : rituels dans l'alimentation - « découpe les feuilles en confettis »

Page 214 Lignes 11 à 14 - Parents tenus à l'écart de la thérapie - « elle n'a pas le droit de m'en révéler d'avantage,... nous n'en sauront pas plus »

Page 217 Lignes 3 à 4 - Symptôme : accorder de l'importance aux repas des autres - « Vanessa a essayé de lui faire manger tout ce qu'elle refusait pour elle »

Page 219 Lignes 23 à 24 - Symptôme : sport ++ pour éliminer - « se croit obligée d'éliminer tout cela dans des nages forcées »

Page 220 Lignes 12 à 13 - Symptôme : obsession des kilos - « ses kilos repris à la hâte...lui font peur »

Page 221 Lignes 1 à 2 - Sentiment d'impuissance des parents - « nous patageons, englués dans notre impuissance »

Chapitre 14 : des miroirs truqués

Page 228 Lignes 15 à 16 - Symptôme : angoisse d'être seule la nuit - « les anorexiques redoutent d'être seules la nuit »

Page 231 Lignes 21 à 22 - Symptôme : perte de la confiance en soi » - « l'aiderai à s'affirmer et à retrouver sa confiance en elle »

Page 237 Lignes 23 à 25 - Symptôme : dissimule son amaigrissement par des vêtements amples - « je la vois superposer de plus en plus de pulls et de tee-shirt... »

Page 238 Lignes 34 à 35 - Symptôme : vision déformée du monde - « se voir grosses alors qu'elles sont squelettiques...,perception entièrement fausse de leur environnement »

Page 240 Lignes 32 à 33 - Caractéristique : anorexiques intelligentes - « Vanessa, comme toute les anorexiques, est une fille très intelligente »

Page 241 Lignes 11 à 12 - Caractéristique : anorexie : pas un suicide - « les anorexiques aiment la vie et sont prêtes à se battre pour la garder »

Chapitre 15 : le combat inégal

Page 246 Lignes 14 à 18 - Pression de l'entourage familial angoissé - « ma tirade maladroite est renforcée par l'arrivée de Dimitri,...lui fait part de son angoisse,...suivi d'Alizée bouleversée, Pauline en larmes »

Page 248 Lignes 8 à 9 - Symptôme : sentiment de toute-puissance - « Ne faites pas ça, ce serait dangereux pour vous. Ne crois surtout pas que tu sois faites différemment de nous »

Page 249 Lignes 10 à 12 - Symptôme : perte de contrôle - « je fais ce que je peux,...c'est lus fort que moi,...je ne parviens plus à faire ce que je veux »

Page 251 Lignes 6 à 7 - Symptômes : hypersensibilité - « sa sensibilité est telle qu'un simple regard l'agresse »

Page 252 Lignes 1 à 2

Symptôme : inconscience du danger encouru - « réalisent absolument pas les dangers qu'elles courent par leur comportement » Lignes 6 à 7

Retentissement sur l'entourage - « dévaste tout sur leur passage, leur famille, leurs proches »

Page 255 Lignes 6 à 7 - La reprise de poids n'est pas synonyme de guérison - « reprendre du poids ne suffit pas »

Page 256 Lignes 31 à 32 - Symptôme : perte de l'estime de soi - « avec moi tu perds ton temps, je n'en vaud pas la peine »

Page 262 Lignes 1 à 3 - Symptôme : souffrance nécessaire pour vivre - « les anorexiques se croient obligées de passer par toutes ces tortures pour mériter le droit de vivre »

Page 263 Lignes 9 à 10 - Symptôme : fantasme de maîtriser son corps - « elle s'enivre de ce pouvoir extraordinaire qu'elle possède sur elle-même »

Chapitre 16 : la descente en enfer

Page 274 Lignes 19 à 21 - Symptôme : culpabilisation, chantage affectif - « vous avez voulu vous débarrasser de moi, c'est fait. Vous avez réussi, je vais crever ici »

Page 277 Lignes 7 à 9

Retentissement familial - « Il lui a fait si mal. Elle lui en veut tellement. Elle ne lui pardonnera jamais...Il est cassé, désespéré »

Chapitre 17 : Le baignon

Page 288 Lignes 3 à 10 - Symptôme : sentiment d'abandon, de ne pas être aimée - « Personne ne me comprend...je ne serai jamais heureuse et n'aurai jamais d'amis...je n'ai plus de parents »

Page 292 Lignes 28 à 29 - Retentissement familial - « Depuis l'hospitalisation de Vanessa, nous vivons repliés sur nous-mêmes »

Page 296 Lignes 9 à 11 - Symptôme : stress et angoisse - « le stress et l'angoisse permanente.. »

Page 298 Lignes 4 à 6 - Symptôme : remplir pour se sécuriser - « Vanessa remplit ses armoires à les faire déborder »

Page 301 Lignes 14 à 16 - Retentissement familial - « La douleur et l'impuissance devant la maladie le ronge chaque jour davantage » Lignes 26 à 28
Traitement : sonde gastrique de gavage - « tuyau qui entre dans le nez pour finir sa course au milieu de son estomac et servir au gavage »

Chapitre 18 : La joie de Noël

Page 313 Lignes 3 à 6 - Signes précurseurs - « dès la plus tendre enfance en manifestant une hypersensibilité, une activité intense, un souci de perfectionnisme, une passion démesurée pour les études »

Lignes 22 à 32 - Facteurs favorisants - « problèmes du monde dans lequel nous vivons...se battre pour survivre...rôle de femme au foyer et avoir un boulot pour vivre.. refus de grandir... culte de la minceur »

Page 314 Ligne 9 - Manifestation - « il lui reste un pouvoir : celui qu'elle exerce sur son corps »

Lignes 24 à 26 - Vision erronée - « la maladie lui masque entièrement la réalité, et surtout le péril gravissime qui la guette en la laissant mettre ses jours en danger »

Pages 330 et 331 Lignes 25 à 2 - Caractéristiques - « double personnalité...tendre, affectueuse, intelligente, brillante, elle adore la vie...possédée par l'anorexie, manipulatrice, dure inflexible, ne se rend pas compte qu'elle met sa vie en danger »

Chapitre 19 : Ponce Pilate

Chapitre 20 : une terrible envie de vivre

Changements++ de thérapeutes, jamais satisfaite, n'admet pas que c'est à elle de faire des efforts.

Page 342 Ligne 19 à 21 - Aveuglement des parents - « Malgré notre inquiétude...nous sommes tenus dans une parfaite ignorance de l'état critique de notre fille »